

DIALOGUE

SAINT-GILLES LENFANT, Charles
de (16..-1708)

1709

Texte établi par Paul FIEVRE, décembre 2017

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Décembre 2017

DIALOGUE

ACTEURS.

MADAME GARRULA, Vicomtesse babillarde.
MONSIEUR DIXI, Poète Bouru.

La scène est au bord de la Fontaine.

DIALOGUE

La Vicomtesse, Monsieur Dixi.

LA VICOMTESSE.

Le beau lieu, la belle source, en vérité voilà
qui est admirable, la belle onde ! Quelle netteté, quelle
pureté. Monsieur ! Ne me faites point languir !
Hâtez-vous de me dire le nom d'une fontaine si
charmante !

MONSIEUR DIXI.

C'est la Fontaine de la Taille...

LA VICOMTESSE.

La Taille, Monsieur... la Taille ! Fi, voilà un nom bien
bas, bien plat, bien roturier, bien paysan, la Taille ! Hé
bien Monsieur , c'est la fontaine de La Taille ?

MONSIEUR DIXI.

C'est la fontaine de La Taille,
Dont la Nymphé livre bataille
Aux...

LA VICOMTESSE.

Taille, bataille ! Voilà des rimes ! Ce sont des vers ! Ce
sont des vers ! Je suis charmée ! Je me meurs !

5 Achevez Monsieur, je vous prie,
 J'aime les vers à la folie !
 Si j'en fais quelquefois ; poursuivez,
 Poursuivez de grâce ! Achevez !
 Vous en étiez à la bataille.

LE POÈTE.

Dieux ! Quel torrent de mots ! Quel flux !...

LA VICOMTESSE.

10 Je ne vous interromprai plus.

LE POÈTE.

C'est la Fontaine de la Taille,
Dont la Nymphé livre bataille
Aux tristes agents de la mort.
Le débile en revient plus fort,
15 Elle extermine la colique,
Celle qu'on nomme néphrétique,
Détruit les opilations,
Ravage les obstructions,
Coule à fond le froid rhumatisme,
20 Fléchit le plus dur...

Opilation : Terme de médecine.
Obstruction. [L]

LA VICOMTESSE.

Je devine, je devine, j'y suis, n'achevez pas Monsieur du Phebus, je sais ce qu'elle fléchit : je tiens la rime, ne la dites pas, j'ai les oreilles délicates. Les talents de votre fontaine sont étonnants, n'en pourrait-on point retrancher le dernier ? Elle en a tant d'autres estimables.

LE POÈTE.

Mais peut on assez l'estimer ?
Elle éteint la la soif de rimer.
Accourez engeance infinie !
Rimeurs dépourvus de génie !
25 Reptiles du sacré vallon.
Laissons le sublime Apollon
Guinde sur le haut du Parnasse,
S'ébaudir avec son Horace ;
Qu'il régente avec son Boileau,
30 Qu'il se gratte avec son Rousseau...

Sacré vallon : Poétiquement. Le sacré vallon, le vallon situé entre les deux croupes du Parnasse, et qui, selon la Fable, était le séjour des Muses. [L]

LA VICOMTESSE.

Rousseau, Rousseau ! Vous avez raison ! Rousseau ! Je le connais, il a de l'esprit, je l'ai vu à la Cour, à la Cour, je devine toutes ses épigrammes, j'en aime l'obscurité, j'en développe à merveille le sens caché ! Hé bien Monsieur ! Dites donc ! ConteZ-moi cela ! Qu'il se gratte, avec son Rousseau. Hé bien.

Epigramme : c'est une espèce de poésie courte, qui finit par quelque pointe ou pensée sublime. [F] Elle exprime souvent une pensée mordante envers une personne ou une oeuvre.

LE POÈTE.

Oh parbleu ! J'ai dit et j'ai conté : peste soit de la femme et de sa chienne de langue.

LA VICOMTESSE.

Impoli ! Le ridicule , l'impertinent, le brutal, traiter ainsi une Vicomtesse ! Le sot, le fantasque, le bourru ! Adieu vieux fou.

ENIGME.

Sur un Prélat
Mon Orbe est plat.
Sur un Gendarme
D'audace on l'arme.

Orbe : En poésie, globe en parlant des corps célestes. [L]

Vous avez bien deviné Madame, les mots des deux dernières énigmes sont l'épée, et le fusil. J'ai vu autrefois des énigmes en tableaux ; en voici une en Fable. Si on pouvait les faire bien justes , je les trouverais bien plus jolies de cette manière...

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, de même quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].